

**P**ar l'extrême exigence spirituelle qui la parcourt, par la hauteur de son langage, par les doutes mêmes qui la ravagent, cette œuvre s'est constituée en massif un peu lointain – comme les montagnes que Jouve n'a cessé de parcourir, d'évoquer dans son œuvre – dans le paysage littéraire du XX<sup>e</sup> siècle.

*Gilles Marcotte.*

**D**'où cette image de mystique sulfureux mais fervent qu'il traîne partout avec lui et qui ne convient pas à ceux qui font profession d'athéisme en espérant que cela leur tiendra lieu de brevet de modernité. Jouve n'est au service d'aucune religion, mais il ne saurait convenir à ceux qui espèrent bâtir l'Europe sur le refus de son héritage chrétien, et pour qui toute modernité passe par une table rase.

*Jean-Yves Masson.*

**S**ans ces épreuves réellement vécues dans et par les romans, le monde symbolique de la poésie de Jouve serait dépourvu de tout sens profond. La poésie n'éclôt ainsi que du « réel » auquel le roman tente de donner existence.

*Takayuki Ozaki.*

**I** est, par ailleurs, extrêmement intéressant de constater que, pour Pierre Jean Jouve, la différence entre le pur romancier et le « romancier poète » repose sur le traitement du personnage, la tendance du poète étant de faire « le personnage unique, le personnage symbole ».

*Béatrice Bonhomme.*

**A**u final, quelle est l'image de la psyché chez James ? Celle d'une machine à chercher obsessionnellement le savoir, de façon à produire un aveuglement du sujet, qui lui évite de se confronter au désir.

*Belinda Cannone.*

**I**n his search for this infallible church of the poetic tradition, i.e. his own new religion, Yeats did not hesitate to have recourse to all and any spiritualistic and aesthetic means he saw fit to put into use for the realization of his work.

*Lambros Kampéridis.*

**D**ans son récent livre *L'Opprobre*, Richard Millet évoque « le français classique en tant que subversion du langage dominant ». Il ajoute plus loin : « Un écrivain est un transfuge linguistique : celui qui fuit la langue officielle ; c'est pourquoi la phrase française, en ces temps d'indigence langagière, reste une arme redoutable. » Je suis d'accord. On me dira qu'il faudrait le démontrer. À mon avis, on perdrait son temps. Il n'y a rien à prouver, il faut seulement le comprendre.

*François Taillandier.*



L.01ELJN000242.N001

Prix France : 15 €

L'ATELIER DU ROMAN

Pierre Jean Jouve

56

Flammarion  
Boréal

# 'ATELIER DU ROMAN

revue trimestrielle • décembre 2008 • paris

## Pierre Jean Jouve Voyage au bout de la psyché

**A**rticles de Jean-Yves Masson, Béatrice Bonhomme, Quentin Debray, Takayuki Ozaki, Gilles Marcotte, Michael G. Kelly, Lakis Proguidis et Philippe Raymond-Thimonga.

**C**hroniques, par Marek Biéńczyk, André Major, François Taillandier, Mehdi Clément et Bruno Maillé.

**B**elinda Cannone : *James*  
Lambros Kampéridis : *Yeats*  
Emmanuel Dubois de Prisque : *Bégaudeau*.  
Nunzio Casalaspro : *Darrieusecq*.

**A**lban Nikolai Herbst :  
*Le Gräfenberg Club*.  
Éilís Ní Dhuibhne : *Épanouissement*.



Flammarion  
Boréal

56